

► L'occupation de l'espace



Quelle que soit la pratique, seul le résultat compte.

La pratique *des giratoires*

Points délicats de nos parcours, pensons à optimiser notre sécurité par une meilleure communication visuelle comportementale de nos trajectoires et le respect mutuel avec les autres usagers.

Par manque de jalonnement cyclable de substitution, les giratoires utilisés par les cyclistes restent des « points singuliers critiques » parce que la dimension cyclable a été très souvent oubliée lors de l'étude par les aménageurs. Nous ne rappellerons pas ici les détails techniques de divers aménagements favorisant la prise en compte des usagers deux-roues vulnérables (voir la *Charte cyclable FFCT*) mais souhaitons seulement recenser les principaux facteurs accidentogènes de ces réalisations routières :

- la vitesse des usagers motorisés ;
- les sorties et entrées à plus d'une voie ;
- les angles d'entrées et de sorties favorisant les accélérations ;
- le manque de visibilité lié aux aménagements paysagers et touristiques de l'îlot central ;
- le rayon intérieur de l'îlot central supérieur à 15 m ;
- la largeur de l'anneau supérieure à 7 m ;

- le trafic important ;
 - les trajectoires directes dans l'anneau ;
 - le manque d'entretien des rives et de l'anneau (présence de débris et de gravillon projetés par les véhicules).
- Ces giratoires sont classés en quatre catégories ayant chacune leurs propres caractéristiques. Cela entraîne parfois des comportements et des règles sécuritaires légèrement différents. Ce sont : les minis et petits giratoires, les moyens et les grands giratoires.

Comportements et trajectoires des cyclistes

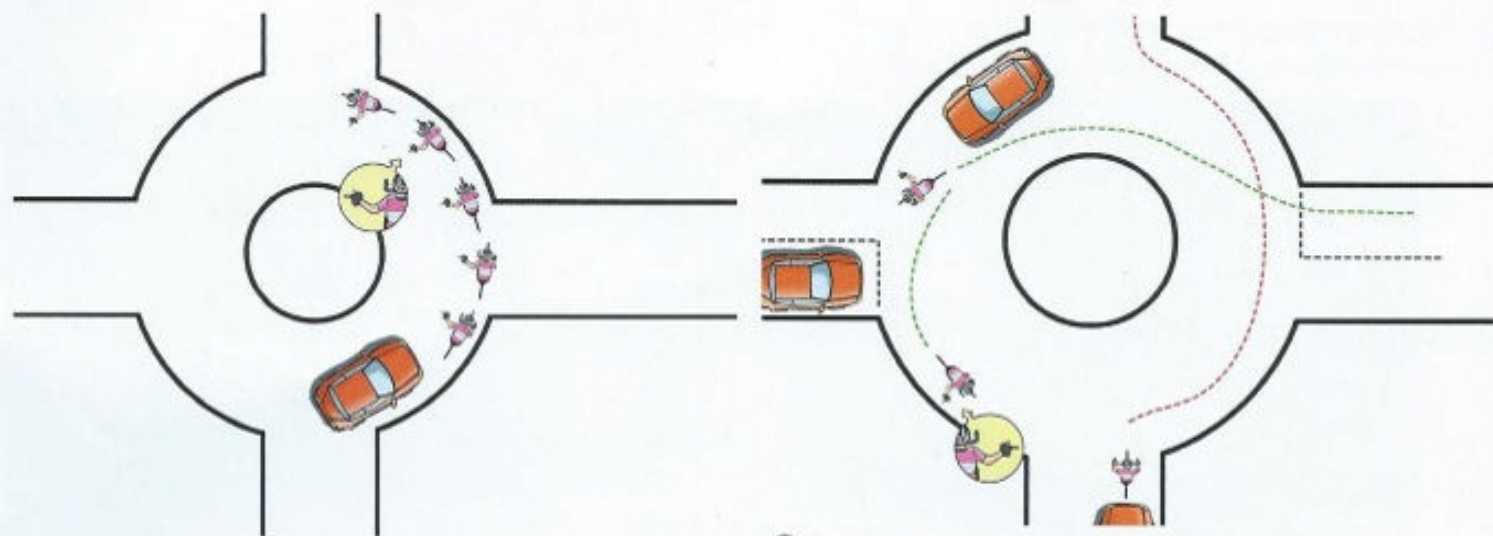
► Minis et petits giratoires

Par leurs dimensions et leurs situations, fréquents en zone apaisée (20 km/h ou 30 km/h), ils sont en règle générale moins accidentogènes que les carrefours classiques plans. Ils sont réalisés avec une seule voie de circulation de l'entrée à la sortie et favorisent de ce fait, le

déplacement des cyclistes. Ceux-ci peuvent se placer au centre de la chaussée tout en informant les autres usagers de la direction qu'ils vont suivre. Néanmoins, ces dimensions et allures modérées imposées ne doivent pas les inciter à enfreindre certaines règles élémentaires de sécurité routière. Par exemple, ne pas oublier que dans un giratoire, y compris de petite dimension, **l'îlot central se contourne toujours par la droite.**



Le « bon exemple » à la SF de Nantes !



1
Lorsqu'on roule près du bord extérieur, tendre le bras gauche à l'horizontal, garder une distance réduite entre les vélos, rouler modérément et rester vigilant. S'assurer que l'automobiliste a compris votre manœuvre.

2
Vert – trajectoire au plus court : demande une attention soutenue ; pour cyclistes expérimentés.
Rouge – trajectoire intermédiaire : demande une attention soutenue ; implique une bonne connaissance de sa trajectoire ; nécessite une bonne communication avec les autres usagers.

► Les giratoires moyens et les grands giratoires

Leur conception (diamètres de 15 à 22 m et supérieurs à 22 m, deux entrées et sorties par branche, comprennent très souvent des angles de raccordement dits ouverts qui favorisent les accélérations). Ces giratoires sont critiques voire très critiques pour les deux-roues non-motorisés. Dans ces deux catégories, les pratiques sont différentes en fonction de la densité du trafic et de « l'expérience » des cyclistes y circulant.

La trajectoire dite « au plus court » (dessin 2 – trajectoire verte), au plus près de l'îlot central, est une pratique qui demande une très grande attention. Elle est utilisée par des cyclistes très expérimentés.

La trajectoire « qui longe au plus près du bord extérieur de l'anneau » (dessin 1) est souhaitée par ceux qui préfèrent « le confort relatif » en bordure du flot des véhicules motorisés, surtout si une bande cyclable est marquée sur cette partie extérieure de l'anneau. Cette pratique qui demande une vigilance de tous les instants nécessite impérativement une communication comportementale avec tous les usagers. Les entrées et sorties de giratoire étant potentiellement des zones conflictuelles, la gestuelle et le visuel prennent ici toute leur importance. Connaître la trajectoire du cycliste sur un giratoire est la principale préoccupation de l'automobiliste. Celle du cycliste est, par le regard, de capter l'attention de l'automobiliste afin de lui signaler, par le geste, la direction choisie.

La trajectoire « intermédiaire » (dessin 2 – trajectoire rouge) est une pratique qui peut paraître sécurisante dans les giratoires moyens avec un taux de circulation peu important. Le cycliste doit rester maître de son comportement et bien connaître

sa trajectoire. Cela sous-entend une application comportementale « accentuée » de la gestuelle et du visuel lors de son déplacement sur le giratoire. Il sera alors mieux perçu des automobilistes et les risques potentiels d'accrochage, de collision et de cisaillement en sortie seront réduits. Avant de rentrer dans un giratoire et quelle que soit la pratique choisie (au plus court, au plus près du bord extérieur ou intermédiaire), il est primordial d'anticiper et de connaître sa propre trajectoire liée à sa branche de sortie. Cette donnée vous permettra de traverser cet environnement peu favorable avec le maximum de précautions.

Application du jalonnement cyclable dans les giratoires

Ce phénomène d'anticipation en amont de la trajectoire des cyclistes dans les giratoires, n'a pas échappé au législateur et donc aux directives du Guide de la signalisation routière pour les cyclistes. Des panneaux de présignalisation diagrammatique des carrefours à sens giratoire sont prévus et ne demandent qu'à être utilisés.

Nous retrouvons cette absence d'anticipation de jalonnement cyclable dans le cadre de nos organisations de randonnées cyclotouristes. Accueillir, c'est aussi conseiller et guider tout au long des parcours proposés. Pour nos fléchages temporaires, pourquoi ne pas s'inspirer du panneau officiel du type DV 42 pour la présignalisation de l'Instruction interministérielle de signalisation routière (IISR) ? Cela éviterait sûrement des errements préjudiciables dans certains giratoires.

Quoi qu'il en soit, prudence et bonne route. ■

Texte : Jacques Fournia

avec la participation de Jean-Claude Hamon et Steve Jackson

Photos : Monique Loride et Jacques Fournia



Se manifester par le geste.



Panneau DV 42 de présignalisation.